

LA BOURSE

Clôture du vendredi à Galata
L'or. 865 —
Ltg. 663 —
Francs. 275 —
Lires. 55 —
Drachmes 110 50
Marks. 9 —
Leis. 22 —
Levas 20 25 —

LE BOSPHORE

laisser dire, laisser vous blâmer, condamner, emprisonner, laisser vous perdre, mais publiez votre pensée

PAUL-Louis COURIER

ABONNEMENTS UN AN SIX MOIS

Ltgs.	Ltgs.
Constantinople...9	5.
Province.....11	6.
Etranger frs...100	frs...60

LE JEU ALLEMAND AVEC LA RUSSIE

Par le nombre et par la qualité des émigrés, Berlin a été et est toujours le centre le plus important, peut-être, de l'émigration russe. Dans ce milieu domine l'élément réactionnaire. Celui-ci n'a cessé d'essayer de lier partie non seulement avec les partis de droite allemands mais avec tous les pans-germanistes à quelque opinion politique qu'ils appartiennent. Attendant d'une intervention prussienne la restauration de l'absolutisme sous la forme d'une monarchie plus ou moins bâtarde, il est tout disposé, pour arriver à ses fins, à livrer la Russie sans réserve à l'influence allemande. Les réactionnaires russes ont, d'ailleurs, toujours été philogermains et, entre les Blancs et les Rouges, on sait trop lesquels sont les plus disposés à se faire, pour la satisfaction de leurs intérêts, les auxiliaires du pans-germanisme.

Les Allemands ont toujours joué un double jeu avec les Soviets et avec le parti tsariste qui s'intitule toujours ainsi, pour embarrasser qu'il soit de trouver un tsar. D'un côté, ils ont soutenu sous main le bolchévisme — qui était leur œuvre et qui n'avaient pu triompher que grâce à eux — cependant qu'ils manifestaient une vertueuse indignation et une sainte horreur de l'orgie soviétique, s'offrant même à la raison la tourbe de Petrograd et de Moscou. D'un autre côté, ils entretenaient dans les meilleurs réactionnaires de l'émigration russe les plus belles espérances, mais c'était avec l'intention bien arrêtée de se servir d'eux pour tirer les marrons du feu. C'est à quoi les réactionnaires russes se sont employés consciencieusement — cette justice doit leur être rendue — lors du coup de grande flibuste monté en Courlande par von der Goltz. Inutile de rappeler les agissements plus que suspects de Bermon-Avalof et du comte Pahlen.

En dépit de l'insurrection spartacienne, les dirigeants de l'Allemagne, qui qu'ils aient voulu donner à garder à l'opinion publique européenne, n'ont jamais eu peur réellement du bolchévisme. Le mouvement de Karl Liebknecht n'avait de commun avec celui de Lenin et Trotzky que certaines théories communes. Il différait de fond, de forme et de but. D'ailleurs, les Soviets étaient assez peu disposés à entreprendre une propagande en Allemagne car ils jugeaient qu'ils n'y trouveraient pas un terrain favorable à son développement. En outre, Lenin et Trotsky avaient besoin de la Boche et des Boches. C'était une raison pour que la révolution mondiale dont ils se proclamaient les missionnaires sans gants, fut réservée à d'autres pays que le Deutschland. A la fin de juillet 1919, une délégation secrète du Soviet central est venue à Berlin munie de propositions en réponse à celles qu'une mission allemande avait apportées à Moscou. Les Bolchévites s'engagèrent à s'abstenir de toute propagande extérieure sur le territoire allemand.

Pour les Allemands, la Russie

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÈS

LE Numéro 100 PARAS

3me Année. — No 736

MARDI

28

MARS 1922

RÉDACTION-ADMINISTRATION
Péra, Rue des Petits-Champs; N° 3

TELEGRAMME "BOSPHORE" PERA.
Téléphone Péra 2089.

Vers la paix du Proche Orient

La paix orientale se précise et nous avons actuellement les lignes générales de ce que sera le futur traité de paix turc. Il est vrai que la Grèce, en acceptant l'armistice, a fait quelques réserves et que, d'autre part, Angora n'a pas encore répondu. Mais les clauses qui ont été établies à Paris par la conférence des Trois se différencient très peu du Pacte National, et il est certain que dans ces conditions, Angora ne peut pas les repousser de prime abord.

Les kényalistes obtiennent des avantages notables et, en tous cas, totalement inespérés. Le seul point sur lequel les Alliés ont maintenu, pour ainsi dire, leur décision première, est celle des Détroits, la presqu'île de Gallipoli, restant en territoire grec, avec évidemment, la défense formelle pour la Grèce d'y élever aucune fortification. Il en sera de même pour les Turcs qui possèdent les Dardanelles et toute la rive asiatique des Détroits. Cette solution est très heureuse et constitue la plus sûre, la meilleure des garanties pour la liberté vraie et réelle des Détroits, non seulement en temps de paix, ce qui ne pouvait laisser de doute, mais surtout en temps de guerre, les Grecs et les Turcs étant contrôlés les uns par les autres, sous la surveillance des Puissances.

Les kényalistes sauront-ils profiter de l'ultime occasion qui leur est offerte pour montrer un véritable esprit de sagesse et accepter les nouvelles conditions qui leur sont ainsi posées ? Nous le saurons dans quelques jours, même peut-être avant l'arrivée de Youssouf Kémal à Angora. Car ce n'est plus un armistice que l'on propose, mais un véritable traité de paix, et aussi bien Athènes qu'Angora savent dès maintenant ce à quoi ils s'engagent en acceptant l'armistice. Au surplus, ce procédé est meilleur que tout autre, car les surprises seront ainsi évitées.

Il reste aussi à connaître l'attitude des populations dont le sort est de nouveau remis entre les mains de la Turquie. Ces populations attendent pour se prononcer, de connaître les lignes, tout au moins générales, de ce fameux Statut des Minorités qui doit régler leur vie future dans ce pays.

L'Informé.

La frontière de la Thrace. — La question de Détroits. — L'indépendance financière de la Turquie.

Paris, 26. — 14 h. 50. T.H.B. — L'Agence Havas télégraphie.

Les ministres alliés des affaires étrangères conférèrent ce matin sur la frontière de la Thrace, sur la révision des articles du traité de Sèvres relatives aux capitulations, sur le régime militaire turc, sur la gendarmerie, et, dans l'après-midi, ils arrêtèrent les résolutions définitives.

Séance de l'après-midi.

Paris, 26. — T.H.B. — L'Agence Havas télégraphie.

MM. Poincaré, Lord Curzon et Schanzer se réunirent dans l'après-midi et arrêtèrent définitivement le texte de la décision du Proche Orient, visant le but de rétablir la paix gréco-turque, sans infliger à aucun parti des conditions qui comporteraient la défaite.

Et si c'est le diable qui en découvre la solution, n'en accusez pas le pauvre tango.

Le malin Sultan n'avait pas attendu les danses modernes pour conduire le bal ! ...

VIDI II

Le règlement propose de redonner à la Turquie son indé-

La note responsive de la Sublime Porte

La Sublime Porte a remis dimanche aux hauts commissaires alliés sa note responsive à leur communication concernant la proposition d'armistice du conseil des Trois. Le gouvernement a remercié les puissances alliées d'avoir bien voulu intervenir pour le règlement du conflit anatolien.

Toutefois, vu la demande des Alliés, elle a adressé leur note à Angora.

La réponse du gouvernement central fait observer que la note alliée ne parle de l'évacuation de la Thrace, y compris Andrinople dont la possession est absolument indispensable à la sécurité de Constantinople.

La nouvelle proposition d'armistice de la Turquie est reconnue : l'administration de la dette ottomane est maintenue et confirmée. La Turquie paiera une indemnité forfaitaire pour les charges, résultant de la participation de guerre avec les empires centraux. Sauf des dispositions protectrices aux intérêts économiques des alliés, la Turquie est exonérée du contrôle financier.

Athènes, 26. A.T.I. — Contrairement aux nouvelles publiées par la presse étrangère, aucun ministre n'est point exprimé d'une manière précise au sujet de l'acceptation ou du refus de l'armistice. Le règlement de la Thrace est très heureux et constitue la meilleure des garanties pour la liberté vraie et réelle des Détroits. Cette solution est très heureuse et constitue la plus sûre, la meilleure des garanties pour la liberté vraie et réelle des Détroits.

La frontière de la Thrace. — La question de Détroits. — L'indépendance financière de la Turquie.

Paris, 26. — 14 h. 50. T.H.B. — L'Agence Havas télégraphie.

Les ministres alliés des affaires étrangères conférèrent ce matin sur la frontière de la Thrace, sur la révision des articles du traité de Sèvres relatives aux capitulations, sur le régime militaire turc, sur la gendarmerie, et, dans l'après-midi, ils arrêtèrent les résolutions définitives.

Séance de l'après-midi.

Paris, 26. — T.H.B. — L'Agence Havas télégraphie.

MM. Poincaré, Lord Curzon et Schanzer se réunirent dans l'après-midi et arrêtèrent définitivement le texte de la décision du Proche Orient, visant le but de rétablir la paix gréco-turque, sans infliger à aucun parti des conditions qui comporteraient la défaite.

Et si c'est le diable qui en découvre la solution, n'en accusez pas le pauvre tango.

Le malin Sultan n'avait pas attendu les danses modernes pour conduire le bal ! ...

VIDI II

Le règlement propose de redonner à la Turquie son indé-

La réponse et les réserves de la Sublime Porte

Athènes, 25. T.H.R. — En réponse à la démarche des alliés concernant la proposition d'armistice, le gouvernement grec remit aux ministres plénipotentiaires alliés à Athènes, hier soir, sa réponse sous forme de deux notes distinctes. Dans la première, le gouvernement hellénique déclare que dans le désir de contribuer à la pacification rapide du Proche Orient, il accepte la proposition d'armistice.

Dans la seconde note, le gouvernement hellénique expose son point de vue sur les différents points des conditions d'armistice, et formule quelques réserves d'ordre purement militaire, afin de prévenir, durant l'armistice, quelques incidents entre les adversaires.

Commentaires de la presse grecque

Athènes, 26. T.H.R. — La presse grecque approuve généralement la réponse du gouvernement, mais fait différentes observations disant que dans le règlement définitif du Proche Orient, il y a lieu d'insister surtout à ce que la question de la Thrace soit exclue de toute observation.

La Kathimériti écrit : Étant donné les dispositions dont nous venons de donner la preuve par l'acceptation de la proposition d'armistice, nous croyons être en droit d'adresser quelques indications aux facteurs qui discutent à Paris et qui, sans doute, ne peuvent pas croire que la Grèce accepterait toutes les décisions, même celles inacceptables. Ces décisions, pour devenir exécutoires, doivent être adoptées par la Grèce aussi, autrement elles resteraient seulement en théorie, tout comme le traité de Sèvres qui peut être mis en vigueur.

La proposition d'armistice et le gouvernement d'Angora

Les trois motions formulées à l'Assemblée. — Moustafa Kémal est désigné comme arbitre. — La décision de celui-ci sera sanctionnée samedi prochain.

A l'Assemblée d'Angora les délibérations continuent quant à la réponse à donner à la proposition d'armistice du conseil des Trois. Les avis sont partagés et le conseil des commissaires lui-même se trouve assez perplexe en ce qui concerne la formule à proposer à ce sujet. En général trois motions sont mises en avant dont la première consiste, ainsi que nous l'avons enregistré dimanche à accepter, avec réserves, la proposition alliée, la seconde à accepter le règlement définitif de la question d'Orient en détachant toutefois la liquidation du conflit gréco-turc qui devrait être ainsi l'objet d'un règlement spécial, enfin une troisième opinion consiste à envisager la solution actuelle de la question d'Orient comme impossible et de continuer la lutte jusqu'au moment où le sort des Détroits sera définitivement réglé.

Tchitchérine en envoyé le 24 mars un message secret à Moustafa Kémal pour lui faire connaître l'opinion des Soviets. Le ministre Araloff a également reçu de Tchitchérine des instructions spéciales sur la base desquelles il se livre à un actif échange de vues avec le conseil des commissaires et les membres influents de la grande assemblée. Dans les cercles kényalistes on est d'accord que le message de Tchitchérine et les négociations d'Araloff auront une influence des plus sûres sur la réponse que donnera Moustafa Kémal à la proposition du conseil des Trois.

Contrairement à ce qui avait été dit Youssouf Kémal a modifié son itinéraire. Il rentrera par voie de terre jusqu'à Bourgas d'où un torpilleur le conduira à Inéboul où il compte se trouver mercredi matin. Le gouvernement d'Angora a pris les dispositions voies pour le prompt retour par cette voie du commissaire kényaliste qui selon toutes les probabilités aura rejoint Angora vendredi prochain. Il sera le jour même entendu par Moustafa Kémal qui prendra sa décision définitive. Celle-ci sera soumise samedi à l'approbation de la grande Assemblée qui avant de voter entendra les déclarations du commissaire des affaires étrangères. Tous les députés sont invités à rentrer d'urgence à Angora pour assister à cette séance qui semble devoir revêtir une importance historique.

Le retour de la mission Youssouf Kémal en Europe sera subordonné à l'attitude du gouvernement kényaliste et la réponse qu'il donnera à la proposition du conseil des Trois.

En attendant, le chef du gouvernement d'Angora s'efforce de se documenter sur la réponse que donnera à la proposition du conseil des Trois.

FUAD 1^{er} ROI D'EGYPTE

Sa personnalité, son aventure, ses mariages

L'Egypte possède son roi. Ce roi, hier encore sultan, représente une personnalité curieuse. Contrairement aux peuples heureux, qui n'ont pas d'histoire, Fuad 1^{er}, s'il lui prend jamais l'envie d'écrire ses souvenirs, pourra livrer à ses lecteurs le plus extraordinaire des romans. De ce roman, qu'il me soit du moins permis de narrer ici quelques épisodes,

L'aventure, pour ce prince égyptien de race turque, commence à Naples, où son père, le khédive Ismaïl, fut exilé en 1875. On avait assigné à l'ex-vice-roi comme



Cliché Proïa

LE SULTAN FUAD

le nouveau Souverain d'Egypte

résidence le palais de la Favorita, à Pompéi, sur la route de Pompeï. C'est là sous ce ciel limpide, presque aussi beau que celui du Caire, que l'enfant appela à ceindre aujourd'hui la couronne, connaît d'abord la douceur de vivre. Il garda de ce coin de terre et de ses habitants un souvenir enchanté et la langue italienne, entre toutes, lui demeurera douce. Après quelques brèves années passées dans un collège de Genève, Fuad pacha revient auprès de son père qui le place ensuite à l'école militaire de Turin. Il en sort officier et s'envole aussitôt à l'artillerie. Appelé à Rome, il sert le roi Humbert qui se prend pour lui d'une de ces brusques tendresses, dont il avait le secret.

Fuad 1^{er}, ayant que d'être sultan, me connaît un jour que le Déménais lui était également cher parce qu'il l'avait pratiquement dans sa jeunesse et parce qu'il l'avait beaucoup parlé avec le roi déjanté. Mais voici que l'exil d'Ismaïl pacha va changer de site. On manda le khédive, devenu indésirable, à Constantinople, où il doit bientôt mourir. Le jeune Fuad quitte alors l'armée italienne pour l'armée turque, est envoyé à Vienne comme attaché militaire, revient enfin en Egypte, où il s'installe. Le prince pouvait passer à ce moment pour un des plus beaux et des plus aimables parmi les grands seigneurs de l'époque. Très européen d'idées, aimant fort le monde, il ne se donnait pas une tête au Caire, sans que Fuad ne tînt à y paraître.

Fidèle à sa patrie d'adoption, il marquait une préférence aux membres de la colonie italienne qui le tenaient pour un de leurs.

Le mariage du prince

Fuad, quelques temps après son retour au Caire, épousa sa cousine la princesse Ghewker-Hanem. Ce mariage, bien que célébré sous les plus heureux auspices, ne fut pas heureux ; le frère de la princesse, le prince Ahmed, fils comme elle d'Ibrahim pacha, pris, dit-on, d'une crise de folie se jeta sur Fuad et le blessa grièvement d'un coup de couteau. À la suite de cet incident, le divorce ne tarda pas d'être prononcé entre les époux.

Les familiers de Fuad pacha assurent que, dès ce moment l'espriit un peu avare du prince se porta vers la politique à laquelle il ne renonça plus. Chose bien rare chez un Oriental, il demeura débattante de longues années, gardant près de lui la petite filette née de sa courte union. Ce n'est qu'il y a trois ans que Fuad consentit enfin à se remettre avec la fille d'un haut fonctionnaire. La seconde épouse de Fuad, de beaucoup plus jeune que lui, lui a déjà donné deux fils.

Au moment où il fut question de donner un roi à l'Albanie, l'un des premiers Fuad se mit sur les rangs. Mais la sonorité de cette fois devait lui échapper. À la mort de son frère Hussein pacha, premier sultan d'Egypte, il accepta de monter sur le trône d'Egypte, revêtu de grandes réformes que sans doute on ne lui permit pas de réaliser. Lors des récents événements qui mirent aux prises les éléments nationalisants et les autres partis égyptiens, il serait assez difficile de définir le rôle de Fuad.

NOS DÉPÉCHES

A l'Assemblée nationale

Athènes, 26 mars.
A l'Assemblée nationale, demain, M. Gounaris conformément à sa précédente déclaration communiquera le texte complet de la proposition d'armistice des Alliés en même temps qu'il déposera le texte de la réponse du gouvernement hellénique. Les libéraux et M. Stratos inviteront M. Gounaris à fournir des renseignements circonstanciés à l'Assemblée. On prévoit de violentes discussions.

(Bosphore)

La situation financière de la Grèce

Athènes, 26 mars.

Hier, à l'Assemblée générale des actionnaires de la Banque nationale, le gouverneur M. Maximos a exposé longuement la situation monétaire internationale et en particulier celle de la Grèce. Il a rappelé que la Grèce a pu poursuivre la guerre micrasiatique par ses propres moyens sans le secours de l'étranger. En dépit des difficultés du marché financier international le marché grec a donné des preuves d'une remarquable vitalité. Le commerce, l'industrie, l'agriculture se développent normalement grâce à l'appui des principaux établissements bancaires. La circulation du papier-monnaie a atteint en 1921 le montant de 2 millions 507638 drachmes. Au 31 décembre 1921 la dette publique s'élevait à 5 milliards 863 millions soit livres sterling 42 par habitant. De ce point de vue la Grèce vient

au premier rang avant même les Etats-Unis dont chaque citoyen assume 44 livres sterling

(Bosphore)

Georges Brandès à Athènes

Athènes, 26 mars.

Hier matin eut lieu en grande solennité la réception de M. Georges Brandès, à l'Université qui lui conféra le grade de docteur en philosophie "honoris causa". Dans l'assistance le prince héritier, le prince Nicolas, les ministres et tous les professeurs.

(Bosphore)

La question de l'armistice à la Chambre hellénique

Athènes, 25 mars.

A la Chambre, le député Stratos ayant demandé au gouvernement de communiquer à l'Assemblée le texte de la dépêche des Alliés, le ministre des affaires étrangères, M. Baltazzis dit que le gouvernement communiquera ultérieurement les documents y relatifs à l'Assemblée qui aura à statuer sur le fait accompli. Il serait contraire aux usages de communiquer aujourd'hui des documents sur lesquels aucune action officielle n'est encore lieu. La réponse du gouvernement sera donnée après l'étude de la question avec tous les facteurs compétents. La proposition fait concerne seulement l'armistice ; le gouvernement répondra seulement au sujet de l'armistice et des questions d'ordre purement militaire. Le débat prit fin après les explications de M. Gounaris soutenant le point de vue du gouvernement qui ne saurait accepter une discussion préalable de la réponse.

(Bosphore)

LA MORT de M. Denys Cochin

Une dépêche a annoncé avant-hier la mort de l'académicien Denys Cochin qui a succombé à la maladie de cœur dont il souffrait. Il était âgé de 70 ans.

Le décès de cette homme politique, député et écrivain remarquable, a produit une profonde douleur dans tous les cercles grecs. Denys Cochin fut un des amis les plus fervents des Grecs et des Arméniens.

Dans ses articles, qu'il publiait de préférence au *Figaro* il a toujours pris fait et cause pour les Chrétiens d'Orient. À Athènes une des rues principales porte son nom. Pendant la guerre, le gouvernement de Paris l'envoya à Athènes pour étudier la situation et amener le roi à déclarer la guerre et à se ranger aux côtés de l'Entente. Denys Cochin fut dans la capitale grecque l'objet d'une réception grandiose, dont il n'oublia jamais de souligner.

Les journaux grecs d'Athènes et de Constantinople déplorent en termes émouvants la perte du célèbre académicien et déclarent que l'hellénisme lui doit une reconnaissance éternelle.

EN ARMÉNIE

Le Near East Relief annonce que l'Angleterre, la France et les Etats-Unis étaient représentés à Alexandropol la semaine dernière lors de l'inauguration de l'hôpital pour femmes en Arménie. Cette institution, placée sous la direction du Dr McConian est logée dans le local de l'ancien hôtel d'Italie, le plus bel édifice d'avant-guerre du Caucase.

Le gouvernement arménien a demandé au Dr McConian de servir en qualité de conseiller auprès du personnel de cette institution.

On manda d'Alexandropol que M. Anderson de Middleton et M. Roy Davis de Monticello tous deux membres du comité de secours américain ont effectué avec succès l'ascension du Mont Aragaz, le Mont-Eau de l'Arménie.

Il rencontra au cours de leur ascension une bande de brigands kurdes qui ouvrirent contre eux un feu nourri, heureusement sans les atteindre.

Front d'Afion-Kara-Hissar.—Rien à signaler.

Sariyanis.

Les réfugiés russes

Londres, 26.— Un prêt de 10,000 livres sterling a été offert par le gouvernement britannique, pour voir assurer par M. Nansen, le maintien ou l'évacuation des réfugiés russes résidant en Egypte, Malte ou Chypre.

M. Nansen désigna le colonel Procter comme représentant à Constantinople pour exécuter les arrangements.

La S.D.N. décida de transmettre au président de la conférence de Géorgie les résultats de la conférence sanitaire de Varsovie.

Nous rappelons que c'est demain qu'au lieu au Ciné-Magie, à 5 1/2 p. m., la représentation cinématographique de gau dont les recettes doivent contribuer à la fondation d'une "École de mineurs" et qui est placée sous le patronage de la "Ligue civique du bien public" on peut être assuré que le généreux concours de tous permettra d'enregistrer le grand succès que mérite une œuvre aussi éminemment philanthropique.

A ST-BENOIT

Le "Bourgeois gentilhomme"

Saint-Benoit est un véritable foyer artistique. La tradition veut que tout ce qu'on y représente soit parfait. On se rappelle le succès de l'*Aiglon*, d'*Althalie*, du *Malade imaginaire*, des *Ergnies*.

Mais dimanche dernier une grande surprise nous était réservée avec le *Bourgeois gentilhomme*, cette délicieuse comédie de Molière, que le public a applaudie avec enthousiasme. Il a encore une fois été prouvé, qu'une petite France existe ici à Constantinople où l'on tient à faire revivre l'esprit de là-bas.

Décor, acteurs, musique, figuration, tout a contribué pour faire de la fête de dimanche le grand événement de la saison Molière.

A 3 heures très précises, la séance commençait aux sons de la *Marsillaise*. Déjà au premier rang avaient pris place les personnalités de marquise, dont M. de Chambrun, représentant le général des émigrés, les mohadjirs se trouvant installés dans la flottille d'Eyoub Sultan et à Bayazid.

COMMUNAUTÉ GRECQUE

Le général Monbelli, commandant des forces italiennes d'occupation de Constantinople, a visité dimanche en compagnie de Handi bay, directeur général des émigrés turcs, pour lui communiquer la décision de son gouvernement au sujet de l'assistance que l'État tiendrait à l'avenir à ces émigrés, à l'instar des gouvernements britannique et français.

Le général Monbelli, commandant des forces italiennes d'occupation de Constantinople, a visité dimanche en compagnie de Handi bay, directeur général des émigrés turcs, pour lui communiquer la décision de son gouvernement au sujet de l'assistance que l'État tiendrait à l'avenir à ces émigrés, à l'instar des gouvernements britannique et français.

Le général Monbelli, commandant des forces italiennes d'occupation de Constantinople, a visité dimanche en compagnie de Handi bay, directeur général des émigrés turcs, pour lui communiquer la décision de son gouvernement au sujet de l'assistance que l'État tiendrait à l'avenir à ces émigrés, à l'instar des gouvernements britannique et français.

Le général Monbelli, commandant des forces italiennes d'occupation de Constantinople, a visité dimanche en compagnie de Handi bay, directeur général des émigrés turcs, pour lui communiquer la décision de son gouvernement au sujet de l'assistance que l'État tiendrait à l'avenir à ces émigrés, à l'instar des gouvernements britannique et français.

Le général Monbelli, commandant des forces italiennes d'occupation de Constantinople, a visité dimanche en compagnie de Handi bay, directeur général des émigrés turcs, pour lui communiquer la décision de son gouvernement au sujet de l'assistance que l'État tiendrait à l'avenir à ces émigrés, à l'instar des gouvernements britannique et français.

Le général Monbelli, commandant des forces italiennes d'occupation de Constantinople, a visité dimanche en compagnie de Handi bay, directeur général des émigrés turcs, pour lui communiquer la décision de son gouvernement au sujet de l'assistance que l'État tiendrait à l'avenir à ces émigrés, à l'instar des gouvernements britannique et français.

Le général Monbelli, commandant des forces italiennes d'occupation de Constantinople, a visité dimanche en compagnie de Handi bay, directeur général des émigrés turcs, pour lui communiquer la décision de son gouvernement au sujet de l'assistance que l'État tiendrait à l'avenir à ces émigrés, à l'instar des gouvernements britannique et français.

Le général Monbelli, commandant des forces italiennes d'occupation de Constantinople, a visité dimanche en compagnie de Handi bay, directeur général des émigrés turcs, pour lui communiquer la décision de son gouvernement au sujet de l'assistance que l'État tiendrait à l'avenir à ces émigrés, à l'instar des gouvernements britannique et français.

Le général Monbelli, commandant des forces italiennes d'occupation de Constantinople, a visité dimanche en compagnie de Handi bay, directeur général des émigrés turcs, pour lui communiquer la décision de son gouvernement au sujet de l'assistance que l'État tiendrait à l'avenir à ces émigrés, à l'instar des gouvernements britannique et français.

Le général Monbelli, commandant des forces italiennes d'occupation de Constantinople, a visité dimanche en compagnie de Handi bay, directeur général des émigrés turcs, pour lui communiquer la décision de son gouvernement au sujet de l'assistance que l'État tiendrait à l'avenir à ces émigrés, à l'instar des gouvernements britannique et français.

Le général Monbelli, commandant des forces italiennes d'occupation de Constantinople, a visité dimanche en compagnie de Handi bay, directeur général des émigrés turcs, pour lui communiquer la décision de son gouvernement au sujet de l'assistance que l'État tiendrait à l'avenir à ces émigrés, à l'instar des gouvernements britannique et français.

Le général Monbelli, commandant des forces italiennes d'occupation de Constantinople, a visité dimanche en compagnie de Handi bay, directeur général des émigrés turcs, pour lui communiquer la décision de son gouvernement au sujet de l'assistance que l'État tiendrait à l'avenir à ces émigrés, à l'instar des gouvernements britannique et français.

Le général Monbelli, commandant des forces italiennes d'occupation de Constantinople, a visité dimanche en compagnie de Handi bay, directeur général des émigrés turcs, pour lui communiquer la décision de son gouvernement au sujet de l'assistance que l'État tiendrait à l'avenir à ces émigrés, à l'instar des gouvernements britannique et français.

Le général Monbelli, commandant des forces italiennes d'occupation de Constantinople, a visité dimanche en compagnie de Handi bay, directeur général des émigrés turcs, pour lui communiquer la décision de son gouvernement au sujet de l'assistance que l'État tiendrait à l'avenir à ces émigrés, à l'instar des gouvernements britannique et français.

Le général Monbelli, commandant des forces italiennes d'occupation de Constantinople, a visité dimanche en compagnie de Handi bay, directeur général des émigrés turcs, pour lui communiquer la décision de son gouvernement au sujet de l'assistance que l'État tiendrait à l'avenir à ces émigrés, à l'instar des gouvernements britannique et français.

Le général Monbelli, commandant des forces italiennes d'occupation de Constantinople, a visité dimanche en compagnie de Handi bay, directeur général des émigrés turcs, pour lui communiquer la décision de son gouvernement au sujet de l'assistance que l'État tiendrait à l'avenir à ces émigrés, à l'instar des gouvernements britannique et français.

Le général Monbelli, commandant des forces italiennes d'occupation de Constantinople, a visité dimanche en compagnie de Handi bay, directeur général des émigrés turcs, pour lui communiquer la décision de son gouvernement au sujet de l'assistance que l'État tiendrait à l'avenir à ces émigrés, à l'instar des gouvernements britannique et français.

Le général Monbelli, commandant des forces italiennes d'occupation de Constantinople, a visité dimanche en compagnie de Handi bay, directeur général des émigrés turcs, pour lui communiquer la décision de son gouvernement au sujet de l'assistance que l'État tiendrait à l'avenir à ces émigrés, à l'instar des gouvernements britannique et français.

Le général Monbelli, commandant des forces italiennes d'occupation de Constantinople, a visité dimanche en compagnie de Handi bay, directeur général des émigrés turcs, pour lui communiquer la décision de son gouvernement au sujet de l'assistance que l'État tiendrait à l'avenir à ces émigrés, à l'instar des gouvernements britannique et français.

Le général Monbelli, commandant des forces italiennes d'occupation de Constantinople, a visité dimanche en compagnie de Handi bay, directeur général des émigrés turcs, pour lui communiquer la décision de son gouvernement au sujet de l'assistance que l'État tiendrait à l'avenir à ces émigrés, à l'instar des gouvernements britannique et français.

Le général Monbelli, commandant des forces italiennes d'occupation de Constantinople, a visité dimanche en compagnie de Handi bay, directeur général des émigrés turcs, pour lui communiquer la décision de son gouvernement au sujet de l'assistance que l'État tiendrait à l'avenir à ces émigrés, à l'instar des gouvernements britannique et français.

Le général Monbelli, commandant des forces italiennes d'occupation de Constantinople, a visité dimanche en compagnie de Handi bay, directeur général des émigrés turcs, pour lui communiquer la décision de son gouvernement au sujet de l'assistance que l'État tiendrait à l'avenir à ces émigrés, à l'instar des gouvernements britannique et français.

Le général Monbelli, commandant des forces italiennes d'occupation de Constantinople, a visité dimanche en compagnie de Handi bay, directeur général des émigrés turcs, pour lui communiquer la décision de son gouvernement au sujet de l'assistance que l'État tiendrait à l'avenir à ces émigrés, à l'instar des gouvernements britannique et français.

La Bourse

Cours des fonds et valeurs
27 mars 1922
tournés par la Maison de Banque
PSALTY FRERES
57 Galata, Mehmed Ali pacha han 57
Téléphone 2109

COURS DES MONNAIES

L'Or	665
Banque Ottomane	276
Livres Sterling	689
Francs François	978
Lires italiennes	185
Drachmes	110 50
Dollars	150
Lei Roumaine	22
Marks	9
Couronnes Autrich.	24,40
Levas	20 25
COURS DES CHANGES	
New-York	66 25
Londres	665
Paris	7 28
Genève	8 88
Rome	12 82
Athènes	215
Berlin	215
Vienne	93 50
Sofia	22
Bucarest	1 73
Amsterdam	37
Prague	

La Banca di Sconto

Rome, 26, A. T. I. — Le Moniteur officiel publie, aujourd'hui le texte du concordat relatif à la Banca Italiana di Sonto.

REVUE DE LA PRESSE

PRESSE TURQUE

Deux points difficiles

Le Pegam-Sabah se demande comment il a été possible de concilier les problèmes de la question d'Orient avec le point de vue extrémiste d'Angora, et dans quelle mesure la question des capitulations a été modifiée par les puissances.

Ali Kémal bey trouve qu'il y a deux points difficiles dans les négociations pour la conclusion de la paix en Orient : 1o la défense des droits des minorités, 2o la question arménienne.

Lorsque l'on parle de la défense des droits des minorités en Turquie, il importe d'être circumspect car nous devons être convaincu que ces garanties impliquent des brèches faites à notre indépendance. Les alliés ne disent-ils pas qu'ils ne peuvent laisser les éléments non-musulmans sous la souveraineté turque n'ayant pas confiance en celle-ci ? Dans tous les cas cette condition est inconciliable avec le droit à l'indépendance de la Turquie.

En ce qui concerne la question arménienne elle se rattache au même principe et est aussi obsédante que la question précédente.

Nous nous trouvons à un tournant de notre histoire. Nous devons écrire la vérité. Un temps, c'étaient les unionistes, maintenant ce sont les kémalistes qui se livrent à toutes sortes de manœuvres. Entre leurs mains, nous ne réaliserais jamais nos aspirations.

Que fera Angora ?

L'İleri estime que les Turcs ne sont pas obligés de se dépêcher pour conclure la paix, ni d'assurer le développement commercial du monde. Il compare la proposition d'armistice faite par le conseil des Trois à l'armistice de Moudros.

Nous ne pouvons plus accepter un paix armistice. Ce que nous pouvons affirmer d'ores et déjà c'est que l'assemblée nationale et le gouvernement d'Angora vont poursuivre jusqu'à la fin, avec une grande intelligence la défense des intérêts supérieurs de la patrie. Comme l'a dit le maréchal Foch : « La paix, la victoire, ce sont les armées qui la gagnent, mais les diplomates la perdent. »

Les dangers

Le Tephid-Efkari n'est pas rassuré sur la situation qu'il considère encore comme trop obscure.

Les Turcs ont le droit de s'efforcer et de témoigner de quelque réserve en face de toutes propositions émanant de l'Europe. Ce ne sont pas les Turcs qui sont responsables du retard apporté à la conclusion de la paix depuis l'armistice.

Les Turcs ont en leur partie national. Le motif occidental n'a pu par contre faire preuve d'esprit de suite au cours de ces années d'armistice.

Qui peut nous assurer que même au cas d'évacuation des territoires de l'Asie Mineure par la Grèce nos autres revendications seront satisfaites ?

PRESSE ARMENIENNE

Pas de satisfaction partielle mais la réalisation des aspirations arméniennes.

Le Djagadarm déclare que les Turcs veulent donner l'impression qu'ils auront fait le maximum de concessions en donnant une certaine satisfaction aux revendications arméniennes. Notre confière affirme une fois encore

DERNIÈRE HEURE

La liberté religieuse

Athènes, 26 mars.
A la Chambre des débats de la discussion sur l'article de la Constitution relatif à la liberté religieuse, le député musulman Abas Seïd releva que la Grèce est le berceau des libertés. (Bosphore)

La réponse d'Angora

Nous apprenons de source certaine que le commandement en chef aura fait connaître son point de vue, à ce sujet, la grande assemblée nationale s'empressera de transmettre la réponse d'Angora aux gouvernements alliés.

Congrès panhellénique à Londres

On mardi à Londres que sur l'ini- du comité de la défense nationale constitué récemment à Londres un congrès panhellénique sera convoqué le 2 avril dans la capitale anglaise en vue de débattre sur les mesures à prendre pour défendre les droits et les intérêts grecs en Asie Mineure. Toutes les colonies grecques de l'étranger sont invitées à se faire représenter à ce congrès.

Le départ de Youssouf Kémal bey

Paris, 26. T.H.R. — Youssouf Kémal bey, ministre des affaires étrangères du gouvernement d'Angora, et président de la délegation kémaliste, revenu récemment à Londres, quitta Paris samedi soir par l'Orient-Express pour Varna, où il s'embarqua sur un torpilleur français à destination d'İstanbul où il gagnera Angora.

Les Etats-Unis interviennent en faveur de l'Arménie

Londres, 25. — L'ambassadeur d'Amérique à Londres s'est rendu auprès du président du conseil anglo pour le prier au nom de son gouvernement de prendre en considération, dans le règlement de la question orientale, les intérêts et l'avantage des cas cette condition est inconciliable avec le droit à l'indépendance de la Turquie.

Le général Papoulias à Athènes

Athènes, 26. — Le général Papoulias, interrogé par les représentants de la presse, a déclaré que l'armée n'attend que l'ordre d'avancer. Le général a fait ressortir que la question d'armistice est d'une grande importance pour la Grèce et que de la décision à prendre à ce sujet dépend le succès de la cause grecque. En conclusion, il déclaré qu'en sa qualité de militaire il doit fournir au gouvernement des explications sur la situation stratégique de la Grèce en Anatolie. En tout cas, il devrait s'inscrire devant les citoyens.

La conférence de Spa

Paris, 26. T.H.R. — Les journaux rappellent qu'aux termes des conférences de Spa, la France accorde à l'Allemagne par tonne de charbon livrée une bonification de huit francs destinée à l'amélioration de la situation alimentaire des ouvriers allemands. Actuellement cette bonification reçoit une autre destination.

En effet, c'est Hugo Stinnes qui reçoit un cadeau de huit francs par tonne de charbon.

que la question arménienne ne saurait être résolue par la rétrocession au peuple arménien d'une faible partie de ses droits.

Le projet wilsonien est la meilleure base pour amener une conclusion logique et naturelle et pour remédier provisoirement à l'injustice historique. Quelles que soient les modifications à apporter à ce projet, ses principes doivent être laissés intangibles à savoir l'issue vers la mer avec un large hinterland qui puisse se suffire à lui-même. Des dispositions ou des frontières artificielles ne sauraient convenir notamment au plateau arménien qui forme en soi un tout compact.

Les revendications du peuple martyr ont été longtemps négligées. Ce qui sera décidé cette fois-ci doit être la réalisation d'un modeste projet et non d'une partie. Mais les armoises du mari viennent d'être atténues grâce à une lettre que son épouse vient de lui adresser... de Vienne. Seulement, autre point mystérieux : la lettre est rédigée en turc, alors que la princesse ne connaît pas un mot de cette langue. Par ailleurs un journal annonce que selon des renseignements reçus à une source digne de foi, Djellali hanoum est partie seule pour Vienne le 4 février... Les émotions d'Aïn bey ne sont point près de flétrir.

Le cas de l'avocat Faïk effendi

Nous avons annoncé l'arrestation de l'avocat Eumer Faïk effendi qui éronné l'année dernière une première fois lors l'inculpation d'avoir causé la mort de son épouse, avait réussi à prendre la fuite. L'instruction de l'affaire ayant été confiée à Nâ'il bey, celui-ci a décidé de réexaminer les circonstances dans lesquelles est décédée la femme de l'avocat, Nazima hanoum, qui doit être transférée à l'hôpital pour y subir une opération chirurgicale. Nâ'il bey a donc réclamé à l'hôpital en rapport circonstancié sur lequel il compte baser ses conclusions.

Prière à nos correspondants de

n'écrire que sur un seul côté de la feuille.

LE COIN DES POÈTES

EN PÉNITENCE

Tibi Maria Semper

Bébé m'a mis en pénitence !...
Voilà bientôt plus de vingt jours,
Que le vent souffle d'importance,
Au baromètre des Amours.

Plus de b'isers, plus de stourires,
Plus de bonjour, plus de bonsoir,
A tout moment mon cœur s'oppose :
Qu'il est affreux mon désespoir !

J'ai beau m'y prendre par les armes,
Ou menacer de me luer,
Bébé se fiche de mes larmes
Et rit à ma stupéfaction !

C'est, parallèlement, un très grand crime
Qu'il va falloir expier,
Voilà pourquoi Bébé s'escrime
Et ne veut pas s'apitoyer.

Pourtant Bébé sait que je l'aime,
Mais les bébés sont entêtés,
Ils s'en vont toujours aux extrêmes,
Et font très mal sans se douter.

L. Varjabédian.

La main de la justice

Les voleurs qui, ces derniers temps, se livrent, sur une vaste échelle, à l'exploitation de leur métier, commencent tout de même à être serrés de près. Mihri, l'auteur du vol de 500 livres perpétré au domicile d'Osman agha, dans les parages de St Sophie a été reconnu comme un ancien repris de justice et condamné à 6 années de travaux forcés.

En outre, la police a mis la main au collet d'un certain Ali qui de connivence avec quelques complices réussit, comme nous l'avons déjà dit, à s'introduire par la fenêtre chez M. Aristidi, au Taxim et lui enlever 360 livres, ainsi que deux costumes, un parfum et une montre en or avec chaîne. Celui-ci dénonça aussitôt son complice Mehmed qui fut arrêté sur-le-champ. Le plus poignant de l'affaire c'est qu'un troisième complice Ihsan profitant de l'arrestation de ce dernier s'empessa de se vendre chez lui pour rafraîchir le produit du larcin. Mais, à la sortie, il fut cueilli par les agents et le soir même le trio se retrouva sous les verrous, en train de méditer sur les dangers des fenêtres ouvertes qui certaines fois se transforment en siège à voleurs.

Fiancés tragiques

Le chauffeur Georges qui, depuis une année, vivait en complète médisance avec une fiancée Mlle Virginie, se rendit dimanche, au domicile de cette dernière, sis à Férikoy, et déchargea brusquement sur elle son revolver. La sœur de la fiancée, Mlle Angèle qui survint sur ces entrefaites reçut elle-même une balle. L'agresseur tournant ensuite son arme contre lui-même se logea une balle dans la tête. Les trois jeunes gens furent transportés à l'hôpital où Mlle Angèle et le chauffeur succombèrent à leurs blessures. Le procureur général a été saisi de cette affaire.

Les écrasés

L'automobile No 31147 a renversé hier devant l'ambassade d'Angleterre à Péra, le bâbouye de rue Abdulrahman qui a été grièvement bâssé. Le nommé Idris qui se livrait dimanche au champ de maquis de Taxim à des exercices d'équitation, renversa un garçon nommé Yanni qui fut transporté en assez mauvais état à l'hôpital grec de Péra.

Avis

Il est porté à la connaissance des intéressés que le pont de Galata sera ouvert mardi 28 courant de 6 à 7,30 L.T. (ou toute de 6,30 à 7,30 L.T.) pour permettre l'installation d'un câble téléphonique submers.

Signé : Capitaine Ali de Port.

Sont à louer par adjudication les deux immeubles ci-dessous situés dans la plus centrale position de la rue Kemer Altı, de Galata, la grande brasserie, No 44, avec 7 chambres au-dessus ; 20 brasserie et caffè, No 46.

Les intéressés pourront s'adresser à la direction générale des établissements philanthropiques grecs à Galata, Grand Mihli Han, No 69, et doivent verser un acompte de 10 q. Le 9 mars 1922.

Galata, le 9 mars 1922.

Du bureau général des établissements philanthropiques grecs

Banque Hollandaise

pour la Méditerranée

Capital : Fl. 25,100,000 dont entièrement versé : Fl. 5,100,000

Siège Social : Amsterdam.

Succursales : Barcelone-Constantinople-Gênes.

Fondation de : Rotterdamsche Bankvereeniging (Capital et Réserve : Fl. 110,000,000).

La Succursale de Constantinople

Galata, Rue Voivoda No 102

Télé. Péra 21212

Toutes opérations de banque

CAISSE D'ÉPARGNE.

DEUX QUESTIONS

Quelle est une des étoiles de l'écran dont tout le monde parle aujourd'hui ?

Quel est le chef-d'œuvre de POLA NEGRI ?

DEUX REPONSES

POLA NEGRI

Mme DUBARRY

MOUVEMENT DU PORT

LLOYD TRIESTINO

Le bateau QUIRINALE partira mardi 28 Mars à 9 h. a.m. pour Smyrne, Rhodes, Adalia, Limassol, Larnaca, Mersine, Alexandrette, Tripoli, Beyrouth, Caïfa, Jaffa, Port-Saïd et Alexandrie.

Le bateau AFRICA partira jeudi 30 Mars à 4 h. p.m. pour Varna et Bourgas.

Le bateau LEOPOLIS partira samedi 1er avril à 4 h. p.m. (Ligne de la Grèce) (voie Canal de Corinthe) pour Péra, Corfou, Brindisi, Venise et Trieste.

Le bateau CARNIOLA est attendu dans notre port le 7 avril et repartira directement pour Odessa.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence générale du LLOYD TRIESTINO Galata, Mounhane, Télép. Péra 3107, ou ses Bureaux de Péra (Péra-Palace) Téléphone Péra 2490, à Stamboul, Messadet Han, Télé Stamboul 235.

National Steam Navigation Co Ltd of Greece

LIGNE DE NEW-YORK

Le transatlantique

THEMISTOCLES

tonnes 18.000, vitesse 18

Ministère des finances

AVIS

Un avis avait été publié le 14 Mars 1922 au sujet du mode de recours, à la Banque Impériale Ottomane, par les porteurs de titres non-gagés de l'ancienne monarchie Austro Hongroise détenus dans l'Empire Ottoman.

Les intéressés sont de nouveau informés que l'avis en question concerne également les titres non-gagés de l'ancienne monarchie hongroise.

Conseil d'Administration de la Dette Publique Ottomane

AVIS

Le 318me tirage des obligations des Chemins de Fer de la Turquie d'Europe (Lots Tures) sera effectué en deux séances publiques, les 30 Mars et 1er Avril à 10 heures a.m. dans le local de la Dette Publique Ottomane, à Constantinople, avec le concours des délégués du Ministère des Finances, du Ministère des Travaux Publics et de la Banque Impériale Ottomane.

Constantinople, le 1er Mars 1922.

Avis

L'Administration de la Dette Publique Ottomane met en adjudication, par soumission sous pli cacheté, la fourniture de 3.500 kilogrammes de douilles en plomb.

Les personnes que cet avis pourrait intéresser sont invitées à se présenter au bureau de l'Economat pour prendre connaissance du cahier des charges.

L'adjudication aura lieu le 18 avril 1922, à 2 heures p. m.

L'Administration de la Dette Publique Ottomane met en adjudication, par soumission sous pli cacheté, la fourniture de 5.500 boîtes en carton dites « couakkil », pour la conversation des timbres.

Les personnes que cet avis pourrait intéresser sont invitées à se présenter au bureau de l'Economat pour prendre connaissance du cahier des charges.

L'adjudication aura lieu le 18 avril 1922, à 2 h. p. m.

JEAN SOFIANOS

Marchand tailleur

PERA, Place du Tunnel, No 6

Tissus anglais et français. Costumes et nouveautés de la saison.

Coupe anglaise et américaine gantant le corps. Travail soigné.

Arrivage des Etoffes haute nouveauté pour la saison d'été.

Prix raisonnable et réduit.

AVIS

Du bureau exécutif du tribunal de paix:

Une glace avec cadre doré, un grand tapis, une armoire, deux lits, et d'autres meubles seront vendus, en vertu d'une décision du dit tribunal, aux enchères publiques mardi prochain, 4 avril à 11 heures du matin à la station d'arrêt des trams à Taxim.

Les intéressés doivent se présenter à la date et à l'heure fixées.

A Vendre

Un immeuble contenant cinq appartements, de cinq pièces chacun, situé en un excellent endroit à Péra.

Un magasin à Galata, Toppdilar.

Occasion exceptionnelle

Prix raisonnables

S'adresser : H. N. H. Andonian

Noradounghian Han Galata.

Tel. Péra 2898.

Gérant Djemil Siouffi, avocat

FEUILLETON DU « BOSPHORE » N. (9)

Un pur amour

Nouvelle inédite

par

LÉO LARGUIER

(Suite)

Une vieille servante guida mon ami, — car je demeurai sur la terrasse, — à travers un immense vestibule, vers un salon que j'apercevais devant moi et qui devait servir de bibliothèque.

Quatre portes-fenêtres étaient ouvertes sur le vaste jardin, et les vieux arbres et les stores de toile jaune tamisaient à souhait l'ardente lumière.

Un homme était assis au milieu de

HAUTE COMMISSION DES VENTES

Ministère des finances Téléphone Stamboul 1977

No 324. ADJUDICATION définitive du mercredi, 29 mars 1922

Un dépôt de constructions d'Oun-Capan : 3.800 pièces de zinc (Davy) d'appareils électriques, 252 manches de vrilles de diverses espèces, 204 faisceaux de fer russe, chaque faisceau se compose de 3, 4, 5 pièces, dont chacune pèse 15 kilos, 100 faisceaux de fer lama, chacun se compose de 8 pièces pesant chacune 3 kilos, 1.000 kilos de lames de fer, 300 tiges de vrilles.

A la fabrique de Zéintin-Bournou : 1.500 kilos de laque à l'état solide contenus dans 3 fûts, 4.000 kilos de laque à l'état liquide contenus dans 8 fûts aux couleurs jaune et café.

A la fabrique de voiture de Béhâri : 10 trones d'arbres dish boudak, 4 trones de pin, 7 pins de Galatz, 20 p'anches (hatil) résineuses, 6 planches dish boudak se vendront par mètre cube.

Au dépôt des choses non confectionnées de Zéintin-Bournou : 400 kilos de rivets blanc en fer (pertchine) en paquets de diverses dimensions, 5.600 kilos de rivets noirs en fer (pertchine) dans des caisses de diverses dimensions.

Au dépôt central de Zéintin-Bournou : 8.000 kilos de clous rivets rouilles (pertchine) de diverses dimensions, 3.000 kilos de cérasse de plomb.

Au dépôt de chemins de fer de San-Stéfano : 150 mètres carrés de vitres de diverses dimensions, 4.000 kilos de débris de vitres.

E. C. PAUER & CIE

Siège Central: GÈNES

SUCCURSALES: Milan, Naples, Trieste, Fiume, Prague, Vienne

Budapest, Zurich, Marseille, Barcelone, Smyrne, Samson.

DIRECTION GENERALE POUR L'ORIENT

Erzeroum Han, Stamboul, Téléphone: Stamboul 1175.

Représentants exclusifs des:

J. ARON & CO INC. (New-York)

Exportation de TOUS les produits américains

Unione Steariniera Lanza GÈNES. Les plus grandes fabriques de bougies et savons

J. Pradon et Cie. MARSEILLE. Coloniaux, sucre, riz et tous les produits français.

Santos Amaral Lida LISBONNE. La bien renommée fabrique de sardines et de conserves alaires, ment

Fabrique Galettine de TURIN. Les fameux chocolats « Stelone » biscuits et cacao etc., etc.

Avant de placer vos ordres pour n'importe quel article téléphoniez à st. 1175

BANQUE COMMERCIALE DE LA MEDITERRANEE

Capital Iranc : 30,000,000

Siège Social à Paris : 99 Rue des Petits-Champs.

Siège de Galata : Rue Voivoda No 27-35.

Agence de Stamboul : Baghîché-Capou No 15-17.

Dépôt spécial des marchandises : Tahta-Calé No....

Toutes affaires de Banque

Service avantageux pour la caisse d'épargne

Location de Safes à Galata et à Stamboul dans des chambres fortes de toute sécurité

LE BOSPHORE

La Société des spiritueux

BOSPHORE

TELEPHONE PERA 1105

Vend toutes les boissons et liqueurs les plus pures et les plus inoffensives. Il faut les préférer et les demander dans les principaux établissements.

Demandez le vin tonique et fortifiant, approuvé et recommandé par les médecins

VINKINKOKAKAO

SUCCURSALES

Cadikeuy et Balata

Chemin de fer d'Anatolie

Haïdar-Pacha — Ada-Bazar

La direction militaire de l'exploitation du chemin de fer ottoman d'Anatolie rapporte à la connaissance du public qu'à partir du 21 octobre, le trafic de voyageurs, marchandises et bestiaux, qui s'établit actuellement sur le parcours Haïdar-Pacha à Yarendja sera repris aussi sur le tronçon de Yarendja à Ada-Bazar, aux risques et périls des expéditeurs ou destinataires.

Les voyageurs empruntant les deux tronçons devront se faire délivrer leurs billets de voyage jusqu'à Yarendja contre paiement des taxes y afférentes et s'acheter ensuite à cette station de nouveaux billets pour leurs stations de destination.

Le transport de bagages, chiens messagers, marchandises, bestiaux d'expédiés en grande ou en petite vitesse, un tronçon à l'autre, s'effectuera, sur base d'une seule et unique documentation, en port payé de la station de départ jusqu'à Yarendja, et en port dû, de Yarendja à la station de destination.

L'heure des trains mixtes et de marchandises desservant le parcours de Haïdar-Pacha à Ada-Bazar est jusqu'à nouvel avis, fixé comme suit

Train mixte 1004

Haïdar-Pacha-Ada-Bazar

Haïdar-Pacha départ 9 — Pendik (arrivée) 9 45 (départ) 5 55

Touzla départ 10 17

Guebzé 10 50

Dil-Iskelessi 11 11

Tavchandjil 11 21

Héréké 11 41

Yarendja (arrivée) 12 — (départ) 12 30

Dérindjé départ 12 56

Ismidt (arrivée) 13 14 (départ) 13 45

Buyuk-Erb. 14 30

Sabandja 15 10

Arifié 15 30

Ada-Bazar arrivée 15 50

Train mixte 1003

Ada-Bazar-Haïdar-Pacha

Ada-Bazar départ 9 — Arifié 9 25

Sabandja 9 52

Buyuk-Derb. 10 25

Ismidt (arrivée) 10 55 (départ) 11 25

Dérindjé départ 11 43

Yarendja (arrivée) 12 — (départ) 12 30

Héréké départ 12 59

Tavchandjil 13 10

Dil-Iskelessi 13 25

Guebzé 14 05

Touzla 14 24

Pendik (arrivée) 14 45 (départ) 15 —

Haïdar-Pacha arrivée 15 45

Pour plus amples renseignements, s'adresser au département commercial

Haïdar-Pacha.

Haïdar-Pacha, le 13 octobre 1921.

La Direction militaire de l'exploitation

Entrepôt et vente d'Objets et de Marchandises

d'OCCASION

importés de la Russie par les Réfugiés Russes

GRAND CHOIX, intravable au cours, pour

CADEAUX, MENAGE, COLLECTION, etc.

Objets d'art, d'antiquités et articles de luxe, or, ar-

genterie, bijoux, fourrures russes, tapis d'Orient, bronze, porcelaine, tableaux, cristaux, chaussures, étoffes, con-

fection etc., etc., etc.

« SOCIÉTÉ DE COMMERCE RUSSE »

Grand'rue de Péra, 58 60, au coin de la rue Misk. — Téléph. Péra 2997.

Itinéraire des îles des Princes à partir du 1er Mars 1922

Du Pont aux îles

JOURS ORDINAIRES DIMANCHES

DU PONT	9:30	4:15	5 —	5:30	
---------	------	------	-----	------	--